

Lundi 27 avril 2020 – 3^e lundi de Pâques

Chers amis,

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, nous découvrons combien dans les débuts de l'Église, l'Esprit Saint a soutenu et fortifié dans leur foi les premiers chrétiens. Vous vous souvenez que dès le début, les apôtres ont été en butte à l'hostilité des autorités juives qui les ont arrêtés, traduits en justice, mis en prison, fouettés, interdits de prendre la parole en public. Voici un petit extrait qui résume ce qui se passait alors à Jérusalem (Actes 5, 12-16) :

« Par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris ».

Aussi, malgré les différentes intimidations des chefs religieux, les apôtres sentaient qu'ils devaient continuer de parler en public. Un jour, par la voix de Pierre, ils n'hésitèrent pas à dire : *« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »* (Actes 5, 29). Et qu'avec l'Esprit Saint, ils étaient eux aussi, les témoins des transformations incroyables que Jésus ressuscité faisait dans les cœurs de ceux qui obéissaient à Dieu (Actes 5, 32).

Assez rapidement le nombre de convertis fut tel, qu'il fallut structurer la communauté pour aider les nécessiteux, notamment les veuves. Les apôtres firent alors à la communauté la demande suivante : *« Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, **remplis d'Esprit Saint et de sagesse**, et nous les établirons dans cette charge »* (Actes 6, 3).

La communauté présenta donc sept hommes. Voici ce qu'en dit st Luc, le rédacteur des Actes des Apôtres : *« On choisit : Étienne, **homme rempli de foi et d'Esprit Saint**, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche »* (Actes 6, 5). Parmi ces diacres, nous voyons en Étienne, un homme, complètement habité par l'Esprit Saint qui sort du lot. Le texte de la 1^{ère}

lecture de ce jour nous dit : « Étienne, rempli de la grâce et de la puissance de Dieu, accomplissait parmi le peuple des prodiges et des signes éclatants » (Actes, 6, 8).

Je laisse à demain, l'explication du martyr d'Etienne et comment l'Esprit Saint l'a soutenu et aidé à rendre témoignage de sa foi jusque dans le pardon donné à ses ennemis à l'exemple de Jésus.

Aujourd'hui, je voudrais en rester au témoignage plus simple et plus ordinaire qu'il nous est donné de vivre vous et moi, dans notre milieu familial, professionnel ou dans notre entourage, même si celui-ci n'est pas toujours favorable au christianisme. Lorsque j'ai fait mes 5 mois de classe comme élève officier à l'école de cavalerie à Saumur, nous étions 8 par chambre. Dès le début, plutôt que de dire que j'étais étudiant, j'avais choisi d'expliquer que j'étais séminariste et que je souhaitais être prêtre. En ville, lorsque j'étais habillé en civil, je portais une petite croix en bois autour du cou. Je l'avais achetée au prieuré saint Benoit de Chauveroches à Lepuix-Gy. Sur les huit co-chambristes, nous étions deux à aller à la messe le dimanche. Inévitablement, on nous remarquait et nous étions souvent moqués ou testés dans notre patience. Un an plus tard, une fois affecté en régiment, j'ai participé au pèlerinage Paris-Chartres. Quelle fut ma surprise de constater sur le parvis de Notre Dame, un de mes anciens collègues de chambre qui n'en loupait pas une pour se moquer de ma foi. En allant le saluer, je lui ai manifesté ma surprise de le voir pèleriner lui-aussi. A mon grand étonnement, il me fit cette confidence : « c'est un peu à cause de toi, car toi au moins, quand on te titillait sur ta foi, tu ne te mettais jamais en colère ».

En parcourant le livre du père Raniero Cantalamessa, « Viens Esprit Créateur », pour préparer cette petite causerie, j'ai beaucoup aimé l'explication qu'il donne de l'expression « Tous furent remplis d'Esprit saint ». Il dit que nous devons comprendre que « Tous les apôtres furent remplis de l'amour de Dieu » (p. 124). Aujourd'hui, on disqualifie facilement celui ou celle qui a des convictions profondes, même dans l'Eglise. C'est la raison pour laquelle, nous devons sans zèle amer, oser rester nous-mêmes, et par notre charité, nous montrer bons et bienveillants à l'égard de tous.

Le curé d'Ars disait que la 1^{ère} tentation que le démon présente à quelqu'un qui a commencé à servir Dieu c'est le respect humain. Cette expression désigne l'attitude par laquelle, on n'ose pas dire ce en quoi on croit. Elle consiste à avoir peur du « qu'en dira-t-on » et à être un caméléon quand les gens sont critiques ou désagréables devant un comportement chrétien.

Dans le cadre de notre préparation spirituelle à la Pentecôte, je vous propose de faire ensemble cette prière : « **Esprit Saint, donne-moi la grâce de savoir parler de mes**

convictions chrétiennes sans blesser, de savoir dire les choses, même si elles ne sont pas agréables, sans offenser. Que les cœurs auxquels je m'adresserai restent ouverts, afin que la semence de la Parole de Dieu tombe dans une terre fertile et porte de beaux fruits. Je Te le demande dans le Nom de Jésus. Amen ».